

Compte-rendu sur le 5 à 7 Rencontre avec le bureau du cinéma

26 février 2014, Sous-Bois

Présences :

Ken Allaire, Jean-Philippe Archibald, Stéphane Carpentier, Claudia Chabot, Paul Champoux, Daniel Charlebois, Mathieu Chouinard, Karine Côté, Laurie-Ann Dufour-Guérin, Jonathan Gagné, Véronique Gagné, Caroline Gagnon, Cindy Gagnon, Yohann Gasse, Carolyne Gauthier, Martin Girard, Dany Langlois, Guillaume Langlois, Guillaume Lavoie, Robert Maltais, Julie Pelletier, Samuel Pinel-Roy, Jocelyn Robert, Cathie Turcotte, Ruth Vandal, Véronique Villeneuve.

Rencontre de discussion avec Caroline Fortin (Ville Saguenay) et Caroline Leclerc (Bureau du cinéma).

Bref historique

Le bureau du cinéma est un projet qui est discuté depuis plusieurs années. Il y a deux ans, le Ministère de la culture et des communications, La Ville de Saguenay et Promotion Saguenay, ont donné le mandat à la Bande Sonimage (via l'Entente de développement culturel) d'évaluer la pertinence d'établir un bureau du cinéma sur notre territoire. Entre temps, il y a eu une opportunité d'avoir une ressource pour travailler sur le bureau. Tout s'est passé vite. Ça a permis d'ouvrir la discussion sur les besoins et de donner des services. Le bureau est donc ouvert et il fait partie de Promotion Saguenay, puisque l'organisme était déjà la porte d'entrée des tournages dans la région.

Pour s'assurer que le bureau réponde aux besoins, un comité aviseur a été créé. Le comité est composé de représentants de Ville Saguenay, Promotion Saguenay et la Bande Sonimage, dans le but de représenter les intérêts de chacun. Le bureau du cinéma est donc en train d'arrimer les services de base, en étant à l'écoute des besoins.

Mission proposée (celle que nous souhaitons, idéalement) : Le bureau du cinéma de Saguenay vise à assurer l'accueil, la coordination et l'émergence de productions cinématographiques (locales, québécoises et étrangères) sur le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Objectifs

- Agir comme point d'entrée aux productions cherchant des lieux de tournage et des ressources au Saguenay-Lac-Saint-Jean;
- Répondre aux demandes croissantes des producteurs cinématographiques internationaux, nationaux et locaux;
- Développer le positionnement de Saguenay et de la région en matière de

- cinéma et favoriser son rayonnement;
- Développer le milieu régional du cinéma et favoriser l'emploi de travailleurs locaux sur les productions;
- Soutenir l'émergence de projets locaux;
- Arrimer les services municipaux aux éventuelles demandes que pourraient occasionner la présence d'une production cinématographique sur Saguenay et établir les services offerts ainsi que la tarification;

Les débuts du bureau

Caroline Leclerc est la coordonnatrice du bureau du cinéma.

Le bureau est le guichet unique pour l'entrée des demandes et il sert d'intermédiaire entre le milieu cinématographique et la Ville de Saguenay. Il est un facilitateur pour trouver des lieux et pour les services municipaux. Grâce à la photothèque, c'est possible de faire un portfolio sur mesure. Un repérage peut également être fait.

Les délais de réponse sont généralement courts, soit en trois jours ouvrables, mais c'est aussi possible trouver des réponses et solutions en moins de temps.

Le contact a été effectué avec les autres municipalités du Saguenay–Lac Saint-Jean, pour faciliter les tournages sur leurs territoires.

Toutes les productions (fiction, court, long, documentaire, web, etc) sont les bienvenues, peu importe l'échelle de production : locale (région du Saguenay-Lac-Saint-Jean), québécoise (toute production de l'extérieur de la région, dans la province) et étrangère (toute production de l'extérieur du Québec).

Points soulevés et suggestions amenées

1- Main-d'œuvre (Voir les informations concernant l'AQTIS, plus bas)

- Trouver comment favoriser l'emploi de personnes dans la région sur les productions qui viennent de l'extérieur, par des incitatifs, des stages ou du mentorat.
- S'assurer que l'AQTIS est souple, que les gens peuvent faire plusieurs postes à l'intérieur d'une même production.
- Développer le nombre de professionnels en région membre de l'AQTIS.

2- Production

- Créer des ponts avec des producteurs extérieurs.
- Avoir un bottin de producteurs ou créer des rencontres avec des producteurs qui cherchent des projets... Amener ce type de producteur-là, ici. Payer leurs dépenses pour qu'ils viennent à la pêche aux projets.
- Avoir une boîte de dépôt à projets, pour qu'ils soient présentés aux producteurs régionaux et si ça ne fonctionne pas, qu'ils soient ensuite présentés à des producteurs extérieurs.
- Soutenir les producteurs. Comme il y a un manque de producteurs qui peuvent aller chercher de l'argent à la SODEC dans la région, il faudrait avoir de l'aide dans ce domaine. Est-ce la ville pourrait offrir des services de comptabilité par exemple? Ça aiderait à monter une maison de production, des structures de projets. (Une banque d'heures de services comptables serait un autre exemple).
- Donner des formations aux producteurs, les mettre en lien avec des producteurs conseils, expliquer les rouages de la SODEC.

3- Financement

- Avoir des incitatifs financiers ou une enveloppe pour que les salaires des techniciens d'ici soient en partie payés par un fond.
- Créer un fond pour des bourses dans le but que les réalisateurs puissent tourner plus. Ex : 5000\$.
- Évaluer les possibilités d'aide du CLD.
- Approcher des entreprises locales pour débloquer un fond pour soutenir le cinéma.
- Développer des incitatifs comme des deals avec les entreprises, l'hébergement, en échange de l'embauche de main-d'œuvre locale.
- Vérifier ce que l'industrie des jeux vidéo offre comme crédit d'impôt.
- Évaluer la possibilité d'avoir un fond qui pourrait pallier pour un certain pourcentage de salaire qui est différé par les productions.
- Penser à consolider les bourses à la création de La bande Sonimage en offrant un fond récurrent permettant aux artistes d'avoir un cachet (montant d'argent) plus élevé pour aider à payer les frais de production.

4- Accès aux services

- S'assurer que le fait de passer par le bureau du cinéma n'est pas plus compliqué qu'avant, parce que sinon, les gens vont tourner en cachette, sans demander les autorisations.
- Vérifier si le bureau du cinéma va soutenir tous les projets de façon égale et équitable, sans jugement du contenu du film.
- Déterminer les priorités : Un studio n'est vraiment pas une priorité pour la région. On peut quand même avoir une liste des entrepôts vacants.
- Améliorer le parc d'équipement. Avoir plus de choix pour ne pas avoir besoin d'aller chez Spirafilm ou Trudel serait pertinent. Quand nous aurons un parc d'équipement intéressant, on pourrait suggérer aux productions de ne pas amener des camions d'équipement inutilement, alors qu'on aurait une partie de ce qu'il faut ici.

Main-d'œuvre qualifiée - AQTIS

Comment est-ce que le bureau du cinéma peut prouver qu'il a une main-d'œuvre reconnue au Saguenay-Lac-Saint-Jean? La solution la plus «simple» est que les techniciens deviennent membre AQTIS, puisque les productions veulent engager des techniciens qui sont AQTIS. C'est LE syndicat qui est reconnu dans le milieu.

Depuis l'année dernière, **il n'y a plus de quotas** de permissionnaires AQTIS, pour une production extérieure qui vient tourner en région. La production peut donc engager autant de permissionnaires de la région qu'elle le veut, avant de faire venir des gens de Montréal.

Aussitôt que vous avez un premier contrat AQTIS, vous devenez permissionnaire et vous accumulez des crédits dans le but de devenir membre actif. Le nombre de crédits à accumuler diffère d'un poste à l'autre. Pour accumuler ces crédits, vous avez deux options : travailler sur des production qui vous font des contrats AQTIS ou vous pouvez faire reconnaître votre travail sur des productions non-AQTIS, en leur faisant parvenir vos contrats de travail. Vous pouvez faire reconnaître jusqu'à 80% du nombre de crédits total demandé pour un même poste.

Pour devenir membre, vous devez également avoir suivi la **formation AQTIS 101**, d'une durée de deux jours. La formation coûte 195\$ + taxes et se donne ponctuellement à Montréal. Dans le but de faciliter l'accès à cette formation, La bande Sonimage souhaite l'organiser au Saguenay, au printemps 2014. Le coût sera alors de **150\$ + taxes**. Considérant que vous n'aurez pas besoin de vous déplacer à Montréal, vous économiserez beaucoup en la faisant ici.

Toutefois, il faut idéalement avoir un **minimum de 20 participants** pour que la formation soit donnée. Nous vous invitons donc à confirmer votre intérêt à suivre cette formation en envoyant un courriel à l'adresse coordo@bandesonimage.org, avant le vendredi 7 mars 2014.

Notez que pour certains postes, une formation supplémentaire peut être exigée avant de devenir membre.

Si vous avez des questions au sujet de l'AQTIS, n'hésitez pas à les appeler directement ou contacter La bande Sonimage. 418-698-3000 #5530.

Il est possible en tout temps de communiquer avec le Bureau du cinéma pour partager d'autres idées ou communiquer des besoins. 418-698-3157 #6027.

Vous pouvez également consulter le site web du bureau du cinéma de Saguenay : cinema.saguenay.ca